

Les émissions mondiales de CO₂ liées à l'énergie continuent d'augmenter en 2019

*Ce mois-ci, nous analysons nos estimations préliminaires des émissions mondiales de CO₂ pour 2019 sur la base de données mensuelles. Les estimations d'émissions de CO₂ présentées dans cette analyse sont dérivées des émissions de CO₂ liées à l'énergie provenant de *Global Energy and CO₂ data* et des données sur la consommation d'énergie d'*EnerMonthly*. Ce mémoire a été préparé par l'équipe Données et Recherche d'Enerdata.*

Contenu

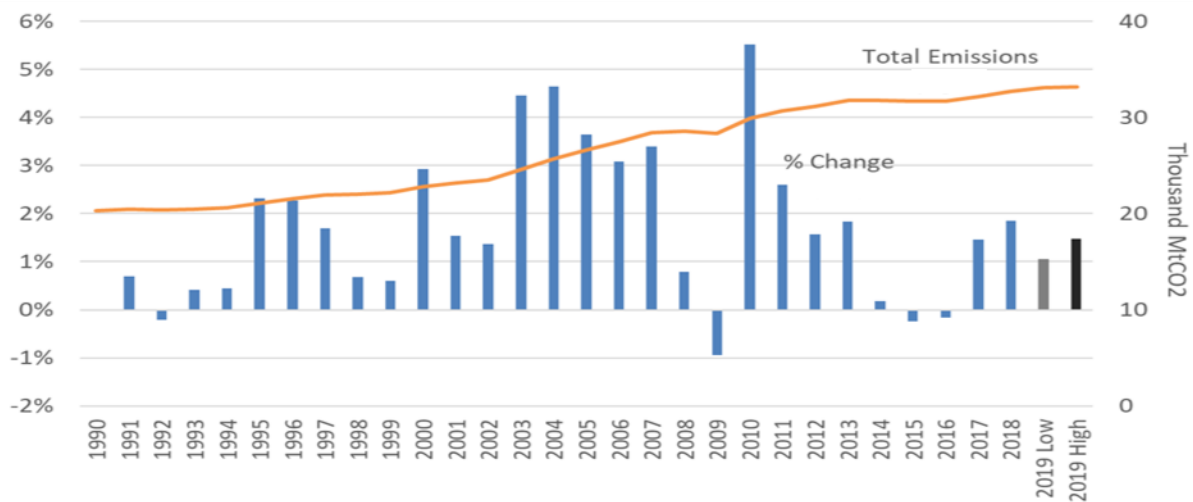
- Principaux enseignements des tendances 2019
- Chiffres clés de la consommation de combustibles fossiles et de l'évolution des émissions de CO₂ associées
- Estimations de l'évolution pour les 3 plus grands émetteurs : la Chine, les États-Unis et l'Union européenne

Politiques et mesures existantes (P&M)

Principaux points à retenir

- Les **émissions mondiales de CO₂** provenant de la combustion d'énergie devraient augmenter de +1-1,5% en 2019, sous l'effet d'une augmentation de la consommation d'énergie.
- **La consommation de combustibles fossiles augmente de +1,5-1,9%**, avec une **augmentation significative (+4,7%) pour le gaz**, qui prend des parts de marché, tandis que **le charbon diminue légèrement** après deux années consécutives de hausse, mais dans une mesure qui dépend des incertitudes des données chinoises. Le **pétrole poursuit sa croissance (+1,7%)**.

Figure 1 : Émissions mondiales de CO₂ liées à l'énergie



Source: Enerdata, *Global Energy & CO₂ Data* et *EnerMonthly*

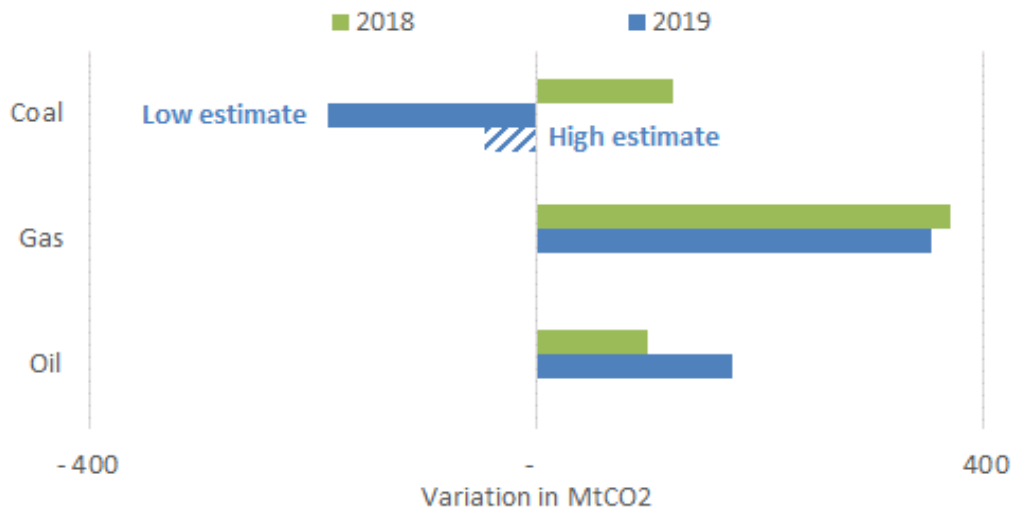
Le gaz naturel répond à une grande partie de la demande d'énergie additionnelle en 2019

Le **gaz naturel** est le principal bénéficiaire de la croissance de la demande d'énergie, sa consommation augmentant de 4,7 %, poursuivant la même tendance qu'en 2018. Cette croissance est principalement imputable à de fortes augmentations aux États-Unis (offre abondante et bon marché), en Chine (gain de parts de marché du gaz par rapport au charbon) et en Russie.

La **consommation de pétrole** continue d'augmenter, en hausse de 1,7 % par rapport à 0,9 % l'an dernier, soutenue principalement par la consommation captive dans les transports et la pétrochimie. La Chine (+8%) est le premier contributeur à la croissance. A l'inverse, l'Europe devrait enregistrer une baisse de sa consommation de pétrole pour la deuxième année (-1%).

Le **charbon**, dont la consommation diminuera en 2019 (de 1,3 % selon les estimations les plus basses), marque un tournant par rapport à la croissance de 0,8 % enregistrée en 2018, ce qui constitue un changement important. Globalement, ce sont les États-Unis et l'Europe qui contribuent le plus à cette baisse (respectivement -9% et -5%), malgré la croissance en Chine et en Inde. En tant que premier émetteur mondial de charbon, la Chine a un grand impact sur l'ampleur de ce déclin, en raison des incertitudes qui pèsent sur sa production de charbon.

Figure 2 : Variations des émissions globales de CO₂



Source: Enerdata, *Global Energy & CO₂ Data* et *EnerMonthly*. Note : Les fourchettes d'estimation basse et haute sont basées sur la croissance des émissions de charbon en Chine (entre 1% et 2,5% respectivement).

Les émissions américaines diminueront légèrement en 2019

Si l'on considère les trois premiers émetteurs en 2018 (Chine 29% des émissions mondiales de CO₂ liées à l'énergie en 2018, Etats-Unis 15%, UE 10%), le plus grand changement en 2019 par rapport aux tendances observées en 2018 viendra des Etats-Unis avec une baisse de 0,7% (contre +2,8% en 2018).

Ceci est principalement lié à une baisse de la consommation de charbon (-9%), principalement dans le secteur de l'électricité, les centrales au charbon étant de plus en plus remplacées par des générateurs au gaz moins chers et plus propres, aidés par le boom du gaz de schiste et par les énergies renouvelables.

Malgré cette augmentation de la consommation de gaz, l'augmentation de la consommation de gaz aux États-Unis sera inférieure à celle de 2018 (+4% contre +11% en 2018). La consommation de pétrole est en légère hausse (+0,6%) soutenue par la demande d'une industrie pétrochimique stable.

L'amélioration de l'infrastructure de la Chine pousse les émissions à la hausse en 2019

Suivant une tendance similaire à celle des années précédentes, la Chine affichera une croissance des émissions liées à l'énergie de 2,7 % en 2019 (+3,9 % selon notre estimation haute). Cela est dû en grande partie à son appétit pour le combustible le plus sale : le charbon, qui est disponible localement à bas prix et représente 77 % des émissions chinoises totales.

Cette année, cependant, la demande dans le secteur de la construction (acier, ciment, verre) s'est renforcée. La demande d'infrastructures et d'immobilier prend ainsi le pas sur la production d'électricité, dont la demande de charbon a stagné, les sources propres comme le gaz et les énergies renouvelables satisfaisant toute la demande supplémentaire.

La Chine reste également le premier importateur mondial de pétrole. La consommation de pétrole connaîtra également une croissance (+8%) malgré l'incertitude sur les négociations commerciales avec les Etats-Unis.

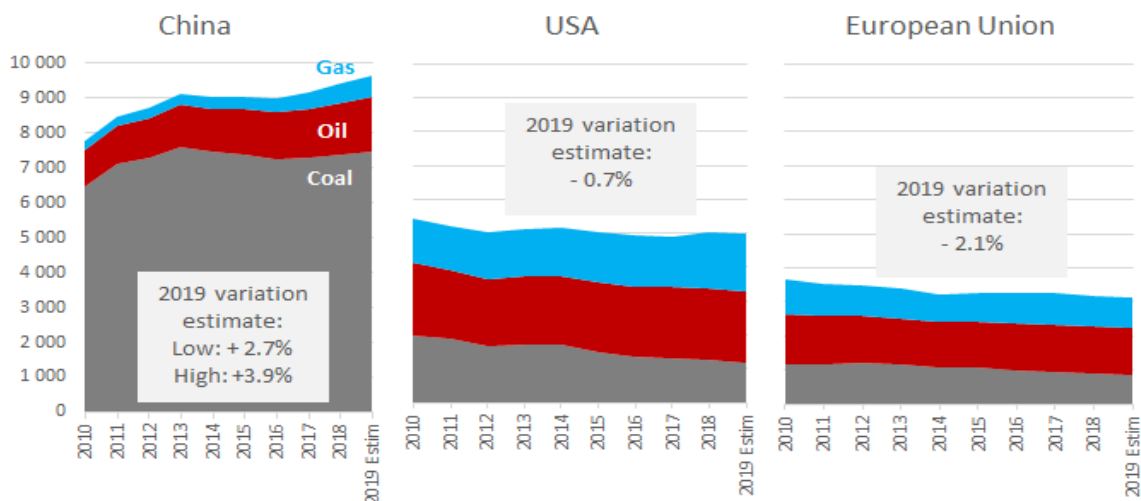
Le gaz naturel, qui contribue le moins aux émissions globales, mais qui connaît la plus forte croissance par rapport au charbon et au pétrole, connaîtrait une croissance de 11 %. Cette évolution s'inscrit dans la continuité d'une croissance continue au cours des dernières années, les pouvoirs publics s'efforçant d'accroître leur consommation grâce à l'augmentation des importations de gaz naturel liquéfié (GNL).

Les émissions dans l'UE continuent de diminuer en 2019

Un effort croissant de décarbonisation du continent a entraîné une baisse de l'utilisation des combustibles fossiles, la consommation de pétrole et de charbon diminuant (respectivement -1% et -5%) alors que le gaz reste stationnaire. Il en résulte une diminution des émissions d'environ 2% à l'échelle de l'UE.

Le charbon est progressivement éliminé du système, en particulier dans le secteur de l'électricité, où l'augmentation des prix du carbone dans le système européen d'échange de quotas d'émission (EU ETS, 25 €/t en novembre 2019) et d'autres facteurs tels que les politiques d'élimination progressive du charbon donnent la préférence aux options plus propres comme le gaz et les sources renouvelables.

Figure 3 : Profils d'émissions de CO₂ des trois plus grands émetteurs



Source: Enerdata, *Global Energy & CO₂ Data* et *EnerMonthly*. Note : Variation de 2019 par rapport à 2018.

Si vous souhaitez obtenir plus de détails ou des estimations spécifiques à certains pays, veuillez nous contacter à l'adresse research@enerdata.net